

# Cancer du sein : un traitement moins long

Autor(en): **Bernheim, Patricia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 14

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832104>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Cancer du sein Un traitement moins long

Une thérapie d'avant-garde permet de limiter la radiothérapie de certains cancers du sein à une seule séance. Les résultats semblent très prometteurs. Le temps d'irradiation ne dure que quelques minutes et se concentre sur la zone où s'est développée la tumeur.

Une seule irradiation plutôt qu'une trentaine de séances de rayons: c'est la radiothérapie intraopératoire (IORT), le traitement d'avant-garde dont peuvent désormais bénéficier les femmes qui luttent contre un

cancer du sein. Mais cette innovation, proposée par la Clinique de Genolier, ne s'applique qu'aux petites tumeurs et n'est pas encore remboursée. Ce qui représente une facture de 8500 fr. pour la patiente. Les promoteurs de l'IORT ont toutefois bon espoir de convaincre rapidement l'Office fédéral des assurances sociales. Selon eux, cette thérapie novatrice coûte trois fois moins cher qu'une approche conventionnelle, pour un résultat aussi bon!

«La principale innovation de l'IORT est de proposer une irradiation unique, qui se réalise en salle d'opération, directement après l'ablation de la tumeur, explique le D<sup>r</sup> Pierre-Alain Brioschi, pionnier en Suisse romande. Le temps d'irradiation ne dure que quelques minutes et se concentre sur la zone où s'est développée la tumeur, ce qui permet de réduire l'agressivité du traitement sans perdre en efficacité.» Une alternative séduisante lorsqu'on la compare au traitement conventionnel du cancer du sein qui consiste en une série de 30 à 35 séances de radiothérapie de la totalité de la glande mammaire.

## Une alternative séduisante

Pratiquée aux Etats-Unis et dans quelques pays européens, la radiothérapie intraopératoire est désormais aussi utilisée en Suisse. En juillet dernier, l'Institut multidisciplinaire d'oncologie (IMO) de la Clinique de Genolier a réalisé ses premières interventions d'IORT sur des femmes atteintes d'un cancer du sein, sous la responsabilité du D<sup>r</sup> Pierre-Alain Brioschi, gynécologue, et du D<sup>r</sup>

Jacques Bernier, radio-oncologue. Depuis, plus de 30 patientes en ont bénéficié.

Le D<sup>r</sup> Brioschi poursuit en énumérant les multiples avantages de l'IORT: «Pour les patientes, il s'agit d'une avancée majeure en termes de qualité de vie. L'intégralité du traitement se déroule en salle d'opération. Le séjour hospitalier n'est pas prolongé et les patientes n'ont plus besoin de se déplacer tous les jours pendant sept semaines pour leur séance de radiothérapie. Les femmes qui travaillent peuvent recommencer entre 3 et 6 semaines plus tôt qu'avec le traitement conventionnel. Psychologiquement et socialement, c'est donc nettement moins lourd.» Autre progrès de taille: esthétiquement, les résultats sont excellents. La peau et les tissus sains ne sont pas irradiés et les risques de complications se voient ainsi limités.

## Diagnostic précoce

«En Suisse, sur les 5500 femmes chez qui un cancer du sein est détecté chaque année, environ 40% pourraient en bénéficier», affirme le D<sup>r</sup> Brioschi. Un chiffre élevé qui s'explique par le fait que, dans notre pays, les patientes sont particulièrement bien suivies. La priorité étant donnée au dépistage précoce des tumeurs malignes du sein, celles-ci sont repérées lorsqu'elles sont encore petites. Or, il est établi que plus le diagnostic et le traitement du cancer du sein sont précoces, meilleur est le pronostic de survie de la patiente. C'est d'ailleurs uniquement dans ce cadre précis que l'IORT représente une al-

ternative au traitement conventionnel. Les tumeurs doivent être petites (moins de 2 cm), bien localisées et les ganglions ne doivent pas être atteints.

Malgré ces différents atouts, l'IORT n'est pas encore remboursée par l'assurance-maladie puisqu'elle n'a pas été validée par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). «Cette technique est récente et les études sont encore peu nombreuses, relève le D<sup>r</sup> Brioschi. Mais si l'on se base sur l'expérience de l'Institut d'oncologie de Milan, qui la pratique depuis plus de 10 ans, ainsi que sur celle d'autres centres européens, l'efficacité de l'IORT est bien démontrée pour les cancers du sein détectés à un stade précoce chez les patientes ménopausées.»

Certaines études montrent que le taux de récurrence à 5 ans et à 10 ans est aussi bon, voire meilleur que celui du traitement conventionnel. Mais il est, bien entendu, nécessaire de poursuivre les recherches sur le long terme pour confirmer définitivement ces données. «En attendant, dans la pratique, plusieurs assurances acceptent de prendre en charge ce traitement lorsque le dossier est solidement argumenté et appuyé par un médecin.»

Lorsqu'on lui demande si toutes les femmes concernées y auront un jour droit, le médecin se montre confiant: «Les discussions avec l'OFAS sont en cours et nous ne sommes pas loin de trouver un accord.»

Patricia Bernheim

## Guérir d'autres pathologies?

Le traitement d'un cancer du sein repose sur trois piliers: une opération chirurgicale pour extraire totalement la tumeur du sein, un traitement médicamenteux sous la forme d'une chimiothérapie ou d'une hormonothérapie et une radiothérapie, dont l'objectif est de détruire d'éventuels restes microscopiques de la tumeur afin de réduire au minimum le risque de récurrence. Avec l'irradiation intraopératoire (IORT), cette phase de traitement connaît une avancée importante. La radiothérapie intraopératoire est rendue possible grâce au *Mobetron*, un accélérateur de particules qui permet une irradiation ciblée uniquement sur la partie du sein atteinte. Celle-ci se fait juste après l'ablation

de la tumeur, en une seule fois et sous forme d'une dose élevée, par l'intermédiaire d'un cône de 3 à 10 cm de diamètre placé sur le site opératoire, dans le sein. La peau est écartée pour ne pas être irradiée et une plaque métallique protège le poulmon. Au terme d'une irradiation de moins de 5 minutes, le chirurgien procède à la fermeture comme dans une intervention classique et la patiente peut quitter la salle.

Les développements futurs de cette technique devraient concerner d'autres pathologies que le cancer du sein comme les tumeurs digestives, les récurrences de cancers à la tête et au cou et certaines tumeurs gynécologiques. P. B.



La radiothérapie se pratique en salle d'opération, directement après l'ablation de la tumeur. Elle ne dure que quelques minutes.



Mepha – des médicaments à bons prix p. ex. en cas de

**Contusions, claquages, entorses**

**Olfen Patch®**  
Longue durée d'action

- ▶ soulage la douleur et décongestionne
- ▶ exerce un effet anti-inflammatoire
- ▶ agit jusqu'à 12 heures d'affilées



Ceci est un médicament. Veuillez consulter la notice d'emballage. En vente en pharmacie et en droguerie.

Les médicaments à l'arc-en-ciel

mepha